



Sigmund Freud sur le divan du psychanalyste¹

Jean-Christophe Bétrisey²

avec l'aimable participation de

Thierry Freléchoz³

« Ainsi reste-t-on toujours un enfant de son temps, même pour ce que l'on considère comme le plus intimement personnel. ».

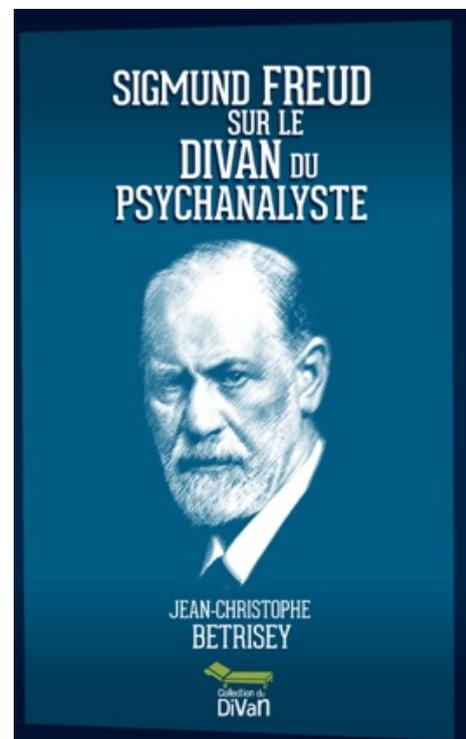
S. Freud

N°22, 30 août 2019

Ce livre est une œuvre de fiction, même si les grandes étapes de la vie de Sigmund Freud s'inspirent de faits réels et historiques.

Toutefois, lorsque Sigmund Freud ou d'autres personnages ayant existé apparaissent, les dialogues sont purement fictifs.

Par conséquent, toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé ne saurait être que fortuite.



¹ Ce livre est disponible sur Amazon : <https://www.amazon.fr/dp/1723926906/>

² Jean-Christophe Bétrisey est psychologue-psychothérapeute FSP, sp. en psychothérapie, psychanalyste IIPB, membre de l'Institut International de Psychanalyse et Psychothérapie Charles Baudouin, membre associé de la Société Internationale de Psychanalyse Multidisciplinaire et membre du International Network for the Study of Waking Dream Therapy.

³ Psychothérapeute FSP
Psychanalyste Baudouin
Didacticien SYPSIM



*Sixième partie
Épilogue*



11 La figure paternelle

FREUD

Je me demande, après ce que nous venons de débattre, ce que penseront de moi les patients du futur ?

LE PSYCHANALYSTE

Et les freudiens du futur.

FREUD

Mais que voulez-vous dire ? Il n'y a qu'un seul freudien... Freud, c'est logiquement moi !

LE PSYCHANALYSTE

Effectivement, mais nous constatons que la psychanalyse devient planétaire malgré les dissensions que nous avons connues.

D'autres approches menées par Jung ou Adler nous montrent qu'il existera certainement plusieurs psychanalyses et que chaque leader aura sa place particulière !

FREUD

Un peu sceptique.

N'exagérons rien...

LE PSYCHANALYSTE

On pourra assez logiquement se poser la question de ce que les fils de Freud feront du complexe d'Œdipe ?

FREUD

Mmmhhhh...



LE PSYCHANALYSTE

Où ce que les fils de Freud feront de la horde primitive et du Père qui se réserve toutes les femmes ou tout le savoir ?

FREUD

Cela ne devrait pourtant pas avoir lieu dans notre domaine, puisque nous connaissons le fonctionnement de l'humain.

LE PSYCHANALYSTE

Certes, mais il y a un pas entre la théorie et la pratique, un fossé parfois entre la savoir et le pouvoir.

Et à quel moment les fils de Freud accepteront-ils de le dépasser ? En effet, nous pourrions dire en plaisantant « que si nos enfants ne nous dépassent pas, alors dans trois générations, nous serons de retour dans les cavernes ».

FREUD

Mais la figure du Père peut être un modèle ou une référence.

LE PSYCHANALYSTE

Certes, mais il est fort probable que le système évolue. Nous pouvons, par exemple, imaginer une formation plus spécifique avec une analyse personnelle à raison de quatre séances par semaine durant plusieurs années.

FREUD

C'est vrai que cela nous ne l'avons encore quasi jamais expérimenté.

LE PSYCHANALYSTE

Effectivement, cela reviendrait à donner une tournure élitiste à la psychanalyse. Il faudrait faire plus de la même chose pour que cela soit mieux !

FREUD

C'est vrai que souvent, le travail est concentré.



LE PSYCHANALYSTE

Oui et n'oublions pas que cela permet d'initier quelque chose. J'imagine que chaque génération d'analyste ajoutera une couche d'exigences, sans remettre en question le système.

FREUD

En souriant.

Un peu comme un ministre qui fait sa réforme, qui est mieux que la précédente, bien sûr ; qui produit une nouvelle règle, mais qui ne supprime pas la précédente.

A la fin, quel empilement de règles, de procédures et de contraintes nous trouvons !

LE PSYCHANALYSTE

Il serait donc important que nos collègues du futur, à un moment donné, repensent tout cela et donnent une garantie de transmission et de liberté !

FREUD

J'espère bien qu'ils ne feront pas de la psychanalyse un système réservé à une élite.

LE PSYCHANALYSTE

Il faudra effectivement faire attention à ce qu'ils ne soient pas aveuglément dévoués et qu'ils n'essaient pas de faire plus que ce que vous avez accompli.

FREUD

En rigolant.

Qu'ils s'inspirent de mes recherches oui mais qu'ils entrent en dévotion et en idolâtrie alors non ! Ils n'auront le choix que de tuer le Père.

LE PSYCHANALYSTE

Ils devront effectivement s'inspirer mais surtout faire autre chose afin que la clinique puisse continuer à profiter à nos patients.



Comme je le disais auparavant, Œdipe nous enseigne qu'il faut laisser grandir ses enfants qui seront plus grands et plus forts. Ils nous dépasseront et cela nous devons l'accepter pour ne pas tomber dans l'immobilisme.

FREUD

Si je devais délivrer mon message, il serait le suivant : mes chers collègues du futur, n'ayez pas l'angoisse du temps qui passe et ne vous rattachez pas à moi.

LE PSYCHANALYSTE

Et prenez en compte les changements de paradigmes de la société qui ne sera plus la même ainsi que de ce que j'ai appelé le méta-cadre.

D'avance excusez-moi, mais Jung a justement dit « apprenez et oubliez tout ».

De son côté Baudouin a été encore plus loin en disant « l'alternative Freud et Jung doit être dépassée, nous devons être pour la psychanalyse » et il ajoutait avec humour « C'est comme si on vous demandait : Êtes-vous pour Newton ou pour Einstein ? A quoi il n'est qu'une seule réponse : Je suis pour la physique ».

Être psychanalyste, c'est s'engager dans un perpétuel mouvement d'ouverture et de recherche personnelle.

FREUD

Souhaitons qu'ils fassent évoluer la technique.

LE PSYCHANALYSTE

En particulier que l'analyste s'adapte au patient et qu'il conduise l'âme comme le proposait Baudouin avec la psychagogie. Il faudra reconstruire le patient sans vouloir à tout prix, le faire entrer dans le cadre.

Pour en revenir à la question de nos collègues du futur, il me semble important d'aborder la notion de pouvoir !

FEUD

A quoi pensez-vous ? Pas encore au totalitarisme tout de même ?



LE PSYCHANALYSTE

Avouons que nous n'avons pas suffisamment travaillé la question du pouvoir car nous l'avons un peu exclue.

Pouvoir de l'amour ou amour du pouvoir ? J'ai l'impression que, par moment, nous avons trop souvent raison. Assez logiquement, celui qui a raison n'a pas besoin de se poser la question du pouvoir. C'est la raison qui lui donne du pouvoir.

FREUD

Nous ne sommes pas aveugles à ce point tout de même. N'exagérez pas, cher collègue ! N'oubliez pas que nous avons beaucoup apporté sur le plan culturel et philosophique avec une nouvelle vision du monde !

LE PSYCHANALYSTE

Vous avez parfaitement raison Professeur... et je dois bien avouer que je me suis sans doute laissé enivrer de ce savoir au point d'oublier d'être vigilant !

FREUD

Mmmhhhh...

LE PSYCHANALYSTE

J'ajouterai que le savoir qui n'est pas d'accord de se faire interroger par les savoirs parallèles devient un totalitarisme. Toute science doit accepter d'être interrogée par la science d'à côté ! Nous devons entrer dans ce dialogue.

FREUD

Souhaitons que notre mouvement en soit conscient.

LE PSYCHANALYSTE

Il le sera certainement !

FREUD

Après quelques secondes d'hésitation.



Bien, cher collègue, voilà plus de 3h00 que nous conversons. Il est temps que je rentre chez moi retrouver les miens.

LE PSYCHANALYSTE

C'est avec plaisir que je vous ai reçu et j'espère que vous avez trouvé des réponses à vos questions. Je reste, bien naturellement, à votre disposition.

FREUD

Je vous en remercie.

Freud se redresse doucement et s'assied un instant sur le bord du divan. Il semble fatigué par cette longue discussion d'autant plus qu'elle le renvoie à cette première rencontre avec Jung qui dura près de 13h00 ! Etrange lien pense-t-il.

Il se lève et avance en direction de la porte. L'analyste le suit. Freud met sa main dans sa poche et en retire son portemonnaie, quelques Schillings dépassent.

LE PSYCHANALYSTE

Vous n'y pensez pas Professeur.

FREUD

Bien naturellement, cela fait partie de l'analyse et vous le savez.

LE PSYCHANALYSTE

Permettez-moi, une fois de plus, de sortir du cadre et refuser le paiement de cette séance. Il est normal de nous entraider.

FREUD

Dans ce cas, j'accepte dit-il en souriant.

Freud remet son portemonnaie dans sa poche et ajuste son chapeau. L'analyste lui propose de l'accompagner jusqu'à la sortie. En chemin, Freud dépose discrètement quelques Schillings sur un meuble.

Les deux hommes se serrent la main sur le pas-de-porte et Freud descend très lentement les trois étages. Une fois en bas, il allume un « Trabuccos » et marche en direction de la Bergasse



tout en laissant son esprit flâner. Il se dit que si les gens du futur ne croient plus à la psychanalyse, c'est qu'ils ont des raisons inconscientes à cela et qu'ils ont tout intérêt à en reprendre une sérieuse tranche ! Amusé par sa propre réflexion, il s'arrête quelques instants sur un banc de la Ringstrasse avant de reprendre son chemin.

De son côté, l'analyste, assis dans son fauteuil, se remémore cette incroyable séance. En son for intérieur, il doit bien avouer que son maître a une intelligence convaincante, une présence affective, une largeur d'esprit et une autorité rigoureuse.

Une fois arrivé chez lui, Freud se remet, comme à son habitude, à son bureau. Il ne peut cesser de penser à la guerre, à la folie du monde et se sent au bout de sa logique individuelle.

L'analyse de l'individu n'a pas eu d'effet sur le groupe, l'analyse n'a pas été utile au fonctionnement humain, l'enfant n'est pas coupable de tout ! Que feront les analystes du futur de tout cela ?

Son épouse, Martha, frappe à la porte de son bureau et lui rappelle leur départ imminent pour l'Angleterre. En mai, il a déjà appris qu'il obtiendrait pour lui et sa famille des visas de sortie. Il se souvient des aides précieuses de la Princesse Marie et d'Ernset Jones ainsi que de l'intervention personnelle de Franklin Roosevelt. Il ne peut pas les décevoir.

Le samedi 4 juin 1938, Freud, Martha et leur fille Anna quittèrent Vienne où ils avaient passé 79 ans. L'accueil enthousiaste des Londoniens fit beaucoup de bien à Freud. Il y rencontra, plus tard, certains de ses disciples comme Max Eitingon, des peintres et des écrivains comme Stefan Zweig et Salvador Dali mais il n'oublia jamais le psychanalyste viennois chez qui il était allé déposer ses craintes sur le futur



REMERCIEMENTS

Mme Séverine de Moerloose, Mme Monique Vuignier, Mme Evelyne Lucain, Mme Cécile Lamon, Dr. Jean-Luc de Moerloose, M. Pascal Milette.